

La réapparition en 1953 d'un déficit du compte courant, au montant de 439 millions s'est accompagné, il va sans dire, d'importations nettes de capitaux du même ordre. Le déficit a été amplement contre-balancé par l'influx considérable de paiements à long terme au Canada, soit directement soit en portefeuille, qui constitue un des points saillants de la balance des paiements du Canada ces dernières années. En 1952, l'excédent du compte courant et l'influx de placements à long terme ont été compensés par le fort mouvement de capitaux placés à court terme à l'extérieur. Les capitaux à court terme placés à l'extérieur en 1953 accusaient une baisse sensible sur 1952. Malgré ces changements, la valeur extérieure du dollar canadien n'a guère fluctué.

Les transferts de change effectués en 1953 pour régler des soldes outre-mer ont été beaucoup moins élevés qu'en 1952. Pendant cette dernière année, l'excédent du compte courant du Canada à l'égard des pays d'outre-mer, compensé par une faible exportation nette du Canada, avait donné lieu à des recettes plurilatérales nettes sans précédent de plus d'un milliard de dollars disponibles au compte des États-Unis. En 1953, les surplus à l'égard des pays d'outre-mer ont fléchi à 485 millions mais, fait important, une importation nette de capitaux d'outre-mer, au montant de 139 millions a exigé des règlements plurilatéraux nets de 624 millions. Les transferts de change reçus au Canada en 1953 en sus du solde net des biens et services fournis aux pays d'outre-mer représentent, pour une part, le règlement des déficits antérieurs du compte courant de ces pays, financés au moyen de la prorogation de prêts qu'on rembourse aujourd'hui. Ils révèlent en outre que les pays d'outre-mer emploient les ressources dont ils disposent aux fins de placement dans l'économie canadienne, plutôt qu'au maintien de leurs importations au niveau de l'année précédente.

